



Castor ©Loïc Bellion



ATLAS de la Biodiversité
La Haye-Fouassière

Février 2023

Le castor d'Europe

Je suis une espèce emblématique des milieux aquatiques, intimement liée au cours d'eau, mais bien différente de mon cousin le castor canadien. Très robuste, je pèse souvent autour de 21 kg. Bien que très habile, je suis peu à l'aise sur le milieu terrestre et m'éloigne rarement de plus de 30 mètres des berges.

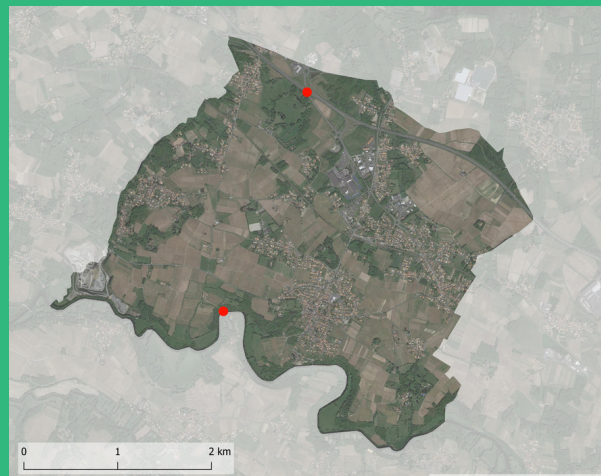
Je suis exclusivement végétarien, mais très éclectique : écorces, jeunes pousses ligneuses, feuilles, végétations herbacées, plantes aquatiques... Sur les arbres, ce sont essentiellement des branches de 2 à 8 cm de diamètre que je consomme.

Chez les castors, nous vivons en famille. On y retrouve le couple, les jeunes de l'année et ceux de l'année précédente. Notre unité familiale occupe en moyenne entre 500 m et 3 km de cours d'eau en fonction de la richesse du milieu en ressources alimentaires et en berges favorables à mon installation. Nous installons notre ou nos gîtes dans un terrier creusé dans la berge. L'entrée principale doit toujours être inondée, elle est souvent masquée par un auvent de branches disposées en éventail dans l'eau.

J'étais historiquement présent partout en France, mais l'homme, après m'avoir donné une valeur commerciale pour la fourrure et utilisé les propriétés de mes glandes pour stabiliser les parfums, a fini par me pousser au bord de l'extinction à coup de chasse et piégeage. Il ne restait ainsi qu'une dizaine d'individus à la fin du 19e siècle, localisés essentiellement sur la basse vallée du Rhône.

Ma protection en France et la motivation de quelques naturalistes ont permis de voir des réintroductions dans la Loire entre 1974 et 1976. Depuis, je reconquiers mes anciens territoires. J'ai ainsi recolonisé tout le fleuve et remonté de nombreux affluents.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, je suis présent chez vous, sur la Sèvre. J'ai remonté la rivière jusqu'en Vendée et des groupes familiaux sont disséminés sur plusieurs territoires. Ma présence, parfois discrète, ne vous laisse pas soupçonner de mon passage. Soyez attentifs en vous promenant sur les bords de Sèvre, vous aurez peut-être le loisir d'observer des traces de mon passage.



Si vous m'observez, signalez-le sur la page Facebook de l'Atlas de la Biodiversité Communale ou par mail (en précisant la date, le lieu-dit et votre nom) :

atlas.bio@la-haye-fouassiere.fr